

association pour la
danse contemporaine
genève

adc

**Salle des
Eaux-Vives
7 - 18 janv. 2015
sam 19h - dim 18h
relâche lun et mar**

VARIATIONS GOLDBERG

**Noemi Lapzeson
Norberto Brogгинi**



© Steve Iunker

VERNISSAGE DU LIVRE
***Un corps qui pense. Noemi Lapzeson:
transmettre en danse contemporaine***
écrit par Marcela San Pedro
éditions MétisPresses
mercredi 7 janvier à 19h
à la salle des Eaux-Vives

LES A-CÔTÉS
Rencontre et discussion
avec les artistes
à l'issue de la représentation
du jeudi 8 janvier

Atelier du regard
animé par Philippe Guisgand
autour du spectacle *Variations Goldberg*
vendredi 9 janvier
inscription indispensable
sur adc-geneve.ch

Cécile Simonet
cecile.simonet@adc-geneve.ch
022 329 44 00

PRÉSENTATION

Noemi Lapzeson fait en 2015 une rentrée fracassante. Entre sa nouvelle création, *Variations Goldberg* et les deux ouvrages (un livre et un film) qui sont consacrés à son immense travail de pédagogue, la diversité des propositions navigue à hauteur du parcours d'une artiste dont on aime à rappeler dans ces lignes qu'elle est la « pionnière de la danse contemporaine à Genève ».

Le livre «Un corps qui pense. Noemi Lapzeson: transmettre en danse contemporaine», écrit par Marcela San Pedro, éditions MétisPresses sera verni le mercredi 7 janvier à 19h dans la salle des Eaux-Vives. Le film, un DVD attendu pour le printemps, est réalisé par Nicolas Wagnières et Marcela San Pedro. Il décline la classe traditionnelle de Noemi et parcourt la totalité des exercices – une soixantaine –, que la pédagogue effectue dans le déroulé de ses cours.

« Lorsqu'en rentrant de l'école j'entendais ma mère jouer du Bach sur son grand harmonium à deux claviers et pédalier, la musique de Bach emplissait l'espace de la maison et tout mon être en même temps. Depuis mon enfance, aucun autre compositeur n'a été si fondamental, si grand, si important pour moi. Et pourtant, ce grand respect m'a longtemps empêché de travailler sur son œuvre.

Aujourd'hui, j'ai perdu un peu de cette appréhension qui me paralysait. Sur la proposition de Norberto Brogini, je suis prête à affronter la peur restante et travailler sur une œuvre majeure pour clavecin : les « Variations Goldberg », sommet de la forme chez J.S. Bach. Parcours étonnant de 30 variations pour revenir au point de départ (rien n'est achevé...).

La musique doit organiser le mouvement. Le clavecin habitera l'espace avec les danseurs. La danse n'est pas un exercice intellectuel. C'est la pensée du corps qui m'intéresse, dans ce cas intimement liée à la musique, au théâtre, à la poésie, au dialogue ... enfin à la rencontre des arts.

Les variations, écrites à deux, trois et parfois quatre voix m'invitent à travailler avec trois danseuses et deux danseurs, tous expérimentés et ayant déjà travaillé avec moi. Le degré technique d'un danseur m'intéresse beaucoup moins que la diversité de son savoir ou sa personnalité.

Je crois que nous avons tous un lieu privilégié : celui de notre enfance. Et ces « Variations Goldberg » sont intimement liées à la mienne ».

Noemi Lapzeson

QUELQUES LIENS

noemilapzeson.com

Variations Goldberg – du 7 au 18 janvier – Noemi Lapzeson revient pour la troisième fois à ses amours pour Bach. Le claveciniste Norberto Brogginini accompagne en direct ce cheminement haute-fidélité.

Un lundi matin d'automne maussade comme Genève les connaît si bien, prend des allures rocambolesques lorsqu'il est partagé en compagnie de Noemi Lapzeson. On se retrouve dans un café chaleureux de la Terrassière qui fleure bon le café torréfié. Le barman et les clients la saluent. « Tout le monde se connaît ici » me dit-elle, « j'habite ce quartier depuis trente ans ». Un sourire aux coins des lèvres, l'éclat de son regard céruléen s'intensifie quand elle évoque l'empreinte intime des Variations Goldberg de Jean-Sébastien Bach. Imprégnée depuis son enfance par la musique du compositeur baroque jouée par sa mère sur son grand harmonium à deux claviers et pédalier, Noemi voue au musicien un immense respect qui l'a longuement retenue de chorégraphe sur son œuvre. « La musique a toujours joué un rôle fondamental dans mes créations. Dans toutes mes pièces, elle n'est jamais enregistrée mais toujours exécutée en direct » précise-t-elle avec insistance. Elle lie cette retenue à ce désir profond de justesse et de fidélité vis-à-vis de Bach, comme à un proche cher dont la mémoire est devenue sacrée. Pourtant, ce n'est pas le premier rendez-vous entre la chorégraphe et le compositeur. Après *la Passacaglia* en 2008, elle réitère l'expérience en 2013 avec la cantate *Christ lag in Todesbanden* au Temple de la Fusterie, accompagnée à l'orgue par Norberto Brogginini. Suite à cette collaboration, ce fidèle compagnon lui propose alors d'aborder les fameuses *Variations Goldberg*.

Variations intuitives

Pour Norberto Brogginini, qui se glisse dans notre entretien, Bach est le pain quotidien de tout organiste. Mais les *Variations Goldberg* sont une œuvre d'envergure pour clavecin, qui nécessite des qualités virtuoses pour les interpréter. Le défi est donc de taille. Le rêve de tout instrumentiste. La particularité de cet opus réside en effet dans son extraordinaire brio instrumental, dû à d'incessants croisements de mains d'un clavier à un autre qui exigent une grande vélocité digitale. « Les dernières productions de Bach dont font partie les *Variations* se caractérisent par une forte abstraction », précise Norberto. De variation en variation, au total une trentaine, il ne s'agit pourtant pas d'une mélodie variée mais d'une structure harmonique régulière, qui se développe dans des genres divers : aria, ouverture, canon, etc. Une abstraction musicale, une forme d'expression qui ne représente rien d'autre que ce qu'elle est, autrement dit, intrinsèque à elle-même. « Une tendance à l'abstraction que l'on retrouve également dans l'approche chorégraphique de Noemi, où le mouvement sort de la musique elle-même, la prolonge. Sa façon très personnelle de comprendre la musique est une forme d'intuition. Elle s'identifie pleinement avec la poésie de Bach ».

C'est bien la construction formelle et les progressions harmoniques d'une basse commune qui obsèdent Bach et poursuivent Noemi. À ce jour, elle en est à la 28ème variation. Elle a hâte d'avoir une vue globale et d'affiner les mouvements avec ses danseurs qui contribuent avec elle à la chorégraphie. Elle affirme : « Il s'agit avant tout d'une pièce de danse, ni conceptuelle, ni théâtrale, où le mouvement est la musique. La structure des *Variations* ne connaît pas de climax, elle ne mène nulle part. » Rien n'est tracé, comme dans la vie. Et elle cite Antonio Machado : «Caminante, no hay camino, se hace camino al andar (Voyageur, il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant)». Avant de partir, son regard s'attarde sur une photographie en noir et blanc - une petite fille écoute attentivement sa mère, assise de dos, les mains disposées sur un harmonium. Instant de nostalgie, l'artiste aux soyeux cheveux blancs s'en va.

Cécile Simonet

Noemi Lapzeson présentée par Caroline Coutau et Anne Davier

Noemi Lapzeson 1940, naissance à Buenos Aires dans une famille d'intellectuels. 1980, arrivée à Genève. Entre ces deux dates, une vie qui ressemble à un roman. Ses premiers pas de danse, Noemi Lapzeson les fait avec une disciple de Jaques-Dalcroze. Déjà signe d'un lien avec Genève? A seize ans, elle quitte sa famille et sa ville pour s'installer à New York. Noemi est déterminée. Et a du talent. Donc ça marche. Elle vit la période la plus riche de l'histoire de la danse contemporaine, auprès de Doris Humphrey, Antony Tudor, José Limon, Merce Cunningham ou encore Alwin Nikolais, puis pendant douze ans dans la compagnie de Martha Graham, où elle est soliste. Mais l'Europe l'attire. En 1967, elle part pour Londres et crée avec Bob Cohen la London Contemporary Dance Company and School. Parallèlement, elle enseigne dans le monde entier: invitée à Montréal, à Toronto, à Angers, à Paris, à Tel Aviv, à Buenos Aires, elle s'arrête à Genève. Sa fille a trois ans, c'est le moment de s'installer un peu.

Nous sommes en 1980. Noemi ne parle pas un mot de français et Genève pas un mot de danse contemporaine. Ça va changer. Lapzeson est une pionnière. A peine atterrie, elle enseigne. Au Grand Théâtre, dans l'école de Beatriz Consuelo, au Conservatoire, mais surtout, elle commence ses cours privés qui vont peu à peu devenir une véritable institution parallèle. Et former ainsi plusieurs générations de danseurs à Genève.

Du côté de la création, les deux programmateurs de la Salle Patino de l'époque, Philippe Albèra et Jean-François Rohrbasser, la repèrent tout de suite. Depuis quelques années, ils invitent des Trisha Brown, Karole Armitage ou Lucinda Childs. Pourtant, Genève en est encore aux balbutiements de la danse contemporaine. Avec Noemi Lapzeson, le public genevois va peu à peu se constituer, suivre le travail de la chorégraphe, puis celui d'autres artistes. On peut la voir tourner sur elle-même dans une performance pieds nus et en tutu pendant soixante minutes. Dans *There is another shore you know* rendre au corps toute l'animalité qu'il a en lui. Tirer imperturbablement dans *Limbes, états vagues* les draps d'un lit imaginaire, sobrement, encore et encore. Puis il y a ce solo, *Un Instant*, où elle danse avec une chaise sur sa propre voix off qui dit le texte de Stig Dagerman *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*. « Je suis dépourvu de foi et ne puis donc être heureux, car un homme qui risque de craindre que sa vie soit une errance absurde vers une mort certaine ne peut être heureux. » Quarante minutes exigeantes et inquiètes à l'image de la chorégraphe, pendant lesquelles le spectateur est enveloppé dans une esthétique vibrante et pourtant étrangement sereine.

En 1986, l'Association pour la danse contemporaine (ADC), qui va définitivement métamorphoser le paysage chorégraphique genevois, se constitue autour de la chorégraphe. Entre les cours que donne Noemi, devenue entre-temps genevoise, et le travail de fond de l'ADC, c'est toute une génération de danseurs, de chorégraphes et d'amateurs de plus en plus éclairés qui, progressivement, vont développer à Genève une véritable scène de la danse contemporaine.

1989 est l'année où elle crée sa compagnie, Vertical Danse. Les spectacles s'enchaînent, souvent inspirés de textes littéraires, toujours en étroite collaboration avec des artistes d'autres disciplines, compositeurs, poètes, ou encore plasticiens. A cet égard, sa curiosité et son ouverture d'esprit sont exemplaires. Plus de trente chorégraphies sont créées, notamment *Monteverdi, amours baroques*, *Géométrie du hasard*, *Madrugada*, Opus 27.

Les signes de reconnaissance affluent. En 1992, c'est le Prix romand pour les compagnies indépendantes; en 1999 elle reçoit la bourse Guggenheim à New York; en 2002 le Prix suisse de danse et de chorégraphie; en 2006 le Prix de la Fondation Leenaards; et enfin, celui pour lequel ce trop bref portrait est écrit: le Prix de la Ville de Genève.

Si sa danse est un constat irrémédiable de la solitude de l'homme, elle mène à un état d'absence de soi, capable de tutoyer une certaine plénitude, comme dans sa dernière création, *Eidos (forme définie)*, présentée en 2006. Grâce à un mouvement qui insiste sur la répétition, grâce au silence, aux images, aux espaces de lumières et grâce, surtout, à une esthétique formidablement épurée à force d'être travaillée.

Notice biographique

Née en 1940 à Buenos Aires, Noemi Lapzeson arrive à Genève en 1980. Partie pour New York à seize ans, elle est pendant douze ans soliste chez Martha Graham. En 1969, elle crée à Londres avec Bob Cohen la London Contemporary Dance Company and School. Parallèlement, elle enseigne à Montréal, Toronto, Angers, Paris, Tel Aviv, Buenos Aires et... Genève, où elle enseigne d'abord au Grand Théâtre avant de donner des cours privés qui formeront plusieurs générations de danseurs. En 1986, elle fonde avec d'autres acteurs du monde de la danse l'Association pour la danse contemporaine (ADC) qui va définitivement métamorphoser le paysage chorégraphique genevois. En 1989, elle crée sa propre compagnie, Vertical Danse.

BIOGRAPHIES

Noemi Lapzeson

Née à Buenos Aires en Argentine, elle étudie la danse et la musique à la Juillard School de New York. Puis, elle entre dans la compagnie de Martha Graham une année plus tard et est la plus jeune de ses interprètes. Après douze ans passés au sein de la compagnie, comme soliste et professeur, elle est invitée à Londres pour créer une école et une compagnie - la London Contemporary Theatre and School - où elle travaille comme danseuse, professeur et chorégraphe. Elle est alors invitée à donner des stages au Canada, en Israël, en Amérique du Sud et dans les pays de l'Est.

En 1980, elle s'installe à Genève et donne des cours au ballet du Grand Théâtre, au Conservatoire populaire, à l'Institut Dalcroze et aux studios du Grütli. C'est en 1989 qu'elle crée l'ADC (Association pour la Danse Contemporaine) et la compagnie Vertical Danse avec laquelle elle réalise plus de quarante chorégraphies.

En 1992, elle reçoit Le Prix Romand pour les compagnies indépendantes, en 2002, le Prix Suisse de chorégraphie et en 1999 la prestigieuse bourse de la John Simon Guggenheim Foundation à New York. En 2006, elle reçoit le prix culturel Leenaards, et en 2007 le Prix quadriennal de la Ville de Genève pour les arts du spectacle.

Les activités pédagogiques de Noemi Lapzeson

Le mouvement est l'objet d'un travail. Le conscient du corps aussi. Depuis plus de quarante ans, elle enseigne régulièrement la danse en parallèle à ses activités de création. « Les cours visent à préparer le corps à être articulé et alerte. Un corps neutre et précis, à l'écoute de la respiration. On travaille par étapes autant la souplesse que la force pour arriver à des coordinations complexes du rythme et du geste dans l'espace. Lucidité, énergie et simplicité de mouvement sont à la base de ces cours.

La transmission du mouvement est devenue, pour elle, fondamentale. Il ne s'agit pas d'apprendre une imitation extérieure du mouvement mais d'arriver à la transcription de l'élan qu'on recherche. Comment arriver à sentir, à comprendre, que le souffle est le mouvement ou le mouvement l'extension du souffle. Capacité des réalisations de mouvements par le sens d'observations, d'imitation ainsi que par la conception de mouvements, mémoire visuelle et motrice, développer la réflexion, la manière de penser la danse. Comment réaliser un mouvement ou une suite des mouvements, de l'endurance, de la sensibilisation au rythme, à la musique interne du corps, à maîtriser le mouvement par la pratique répétée et diversifiée.

Norberto Brogini

Norberto Brogini est né à Buenos Aires en 1965 et y a obtenu un diplôme de piano et de culture musicale. Il étudie le clavecin, l'orgue et le clavicorde au Centre de Musique Ancienne de Genève, où il est diplômé en 1991. Il suit les masters classes de Gustav Leonhardt, Jos van Immerseel, Kenneth Gilbert et Jesper Christensen. En 1992, il est soliste de l'Orchestre Baroque de la Communauté Européenne dirigé par Ton Koopman. En 1993, il enseigne le clavecin à l'Ecole de musique de Venissieux (Rhône). Invité pour des festivals d'orgue dans des nombreux pays d'Europe et d'Amérique Latine, il se produit aux côtés de Michel Piguet et aussi comme interprète de pianoforte.

Passionné par le baroque d'Amérique Latine, il consacre ses recherches à l'orgue de la période coloniale et son répertoire. Comme continuiste de l'ensemble Elyma (dir: Gabriel Garrido) il joue en Allemagne, en France, en Espagne, au Pays Bas, en Suisse, en Argentine, au Brésil, en Bolivie et au Mexique. En 1994 il a donné l'intégrale des oeuvres pour clavier de Zipoli pour la Radio Suisse Romande. Il édite en première des pièces de Girolamo Frescobaldi (Ed. Cantate Domino, Suisse) et enregistre sur l'orgue historique de Santa Clara à Sucre "De la Musique des conquistadores au livre d'orgue des indiens Chiquitos" (K.617).

Il est l'organiste titulaire des Temples des Eaux-Vives et de Vézenaz à Genève.

DISTRIBUTION

Chorégraphie Noemi Lapzeson, avec les danseurs

Clavecin Norberto Broggin

Assistante Diana Lambert

Danse Marthe Krummenacher, Marcela San Pedro, Raphaëlle Teicher, Julien Frei, Mikel Aristegui

Décor et lumière Jean-Michel Broillet

Costumes Véréna Dubach

Administration Béatrice Cazorla

En hiver à la salle des Eaux-Vives à suivre...

Olga Mesa et Francisco Ruiz de Infante

CARMEN / SHAKESPEARE

21, 22, 23 janvier 2015

Yann Marussich

LES AVIATEURS

3 - 7 février 2015

Anne Delahaye et Nicolas Leresche

PARC NATIONAL

18 fév. - 1^{er} mars 2015

Nacera Belaza

LE TRAIT - LE TEMPS SCELLE

11 - 15 mars 2015

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives

CH - 1207 Genève

Accès

Bus n° 2 et n° 6 arrêt Vollandes

Réservation

www.adc-geneve.ch ou par téléphone 022 320 06 06

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11

au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

Information

022 329 44 00

info@adc-geneve.ch

Tarifs

Plein tarif : 25.-

Passedanse : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif: Abonnés annuels Unireso et carte Le Courrier